

CE QUE DISENT LES ACTEURS

Souhait d'agriculteurs d'un accompagnement pour :

- Légumerie sur le territoire : rentabilité ?
- Outils de transformation mis en commun (à créer ou existants)
- Plateforme centralisatrice locale
- Contribuer à la mise en place de cuisines centrales (CAPH) : pour le bio, pour une baisse des coûts
- Abattoir local : volailles
- Outil de transformation mutualisé : conserverie, légumerie, restaurant / transformation, lait, viande

« Papote et popote »

(atelier 3 produire et manger local), septembre 2023)

Parlons agriculture sur La Porte du Hainaut, juin 2024

57



CE QUE L'ON RETIENT

- L'industrie agroalimentaire est peu présente sur le territoire. La majeure partie des produits bruts agricoles sont transformés hors du territoire et la quasi-totalité des produits transformés sont importés d'autres territoires, régions, pays
- Le secteur agroalimentaire fait face à des enjeux de maintien de sa rentabilité, de défiance des consommateurs et de contribution à la transition écologique
- La transformation à la ferme a augmenté en 10 ans et permet une diversification des revenus des agriculteurs et un maintien de valeur ajoutée sur le territoire
- Accentuation de la demande en autres grandes cultures, notamment en pommes de terre suite à l'installation d'une usine de transformation à proximité

DISTRIBUTION

« Nous faisons aujourd'hui essentiellement nos courses dans la grande distribution : en 2021, plus de 76% des ventes alimentaires se font en grande surface, au détriment des petits commerces. [...] les cinq plus grands distributeurs contrôlent 82% du marché, avec une guerre des prix exacerbée par l'essor du hard-discount. »

**5,5 MDE DE DÉPENSES
EN PUBLICITÉ ET COMMUNICATION
À L'ORIGINE D'INJONCTIONS
CONTRADICTOIRES! ***



soit plus de 1 000 fois le budget communication du Programme National Nutrition santé en 2014
(*Année 2023, pour les acteurs de la transformation distribution et restauration)

Paysage alimentaire

Dans les études menées par la collectivité, une faiblesse de l'offre commerciale de proximité sur La Porte du Hainaut est observée : « La densité commerciale permet d'apprécier l'adaptation de l'offre traditionnelle au potentiel de population de proximité. Sur le territoire, la densité en commerces alimentaires traditionnels est très nettement inférieure à notre référentiel d'étude des carences importantes boucherie-charcuterie (0,2 commerces pour 1000 habitants) ainsi qu'en alimentaire général et spécialisé (0,35 commerces pour 1000 habitants) [...] De fait, 12 communes représentant 6% de la population intercommunale ne disposent d'aucun commerce alimentaire. 5 d'entre elles sont toutefois caractérisées par la présence d'au moins 1 café-restaurant. » ; « Les transports en commun et le manque de commerces de proximité : des points de fragilités les plus partagés »

L'enjeu de valorisation des marchés locaux est aussi évoqué « Sur le territoire, 27 communes profitent de l'existence d'au moins 1 marché. Il s'agit de marchés hebdomadaires ou ayant lieu tous les 15 jours qui viennent compléter l'offre commerciale sédentaire du territoire. Au total, on recense 29 marchés dont la plupart sont des marchés d'hyperproximité venant compléter l'offre commerciale sédentaire. Environ une dizaine d'entre eux sont des marchés d'après-midi ou du soir. Par ailleurs, de nombreuses communes profitent de l'existence d'un marché couvert permettant l'accueil des exposants La plupart sont situés en centre-ville ou centre bourg. »

Sur le territoire de La Porte du Hainaut

231

COMMERCE ALIMENTAIRES
dont

- 3 Hypermarchés et grands magasins
- 35 Supermarchés et surfaces multicommerces (dont 1/3 de hard discount)
- 8 Supérettes
- 32 Epicerie
- 9 Commerces spécialisés en fruits et légumes
- 1 Commerce de produits surgelés
- 6 Commerces de boissons
- 83 Boulangeries-pâtisseries
- 43 Boucheries-charcuteries
- 11 Autres commerces alimentaires

32
**COMMUNES ACCUEILLANT
AU MOINS UN MARCHÉ**

14
POINTS DE VENTE BIO

759
**EMPLOIS ARTISANAUX
ALIMENTAIRES**
soit 18% des
salariés artisanats

5,4
SALARIÉS EN MOYENNE

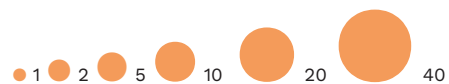
24
HALLES

289
ARTISANS ALIMENTAIRES
soit 9,41%
des entreprises
artisanales

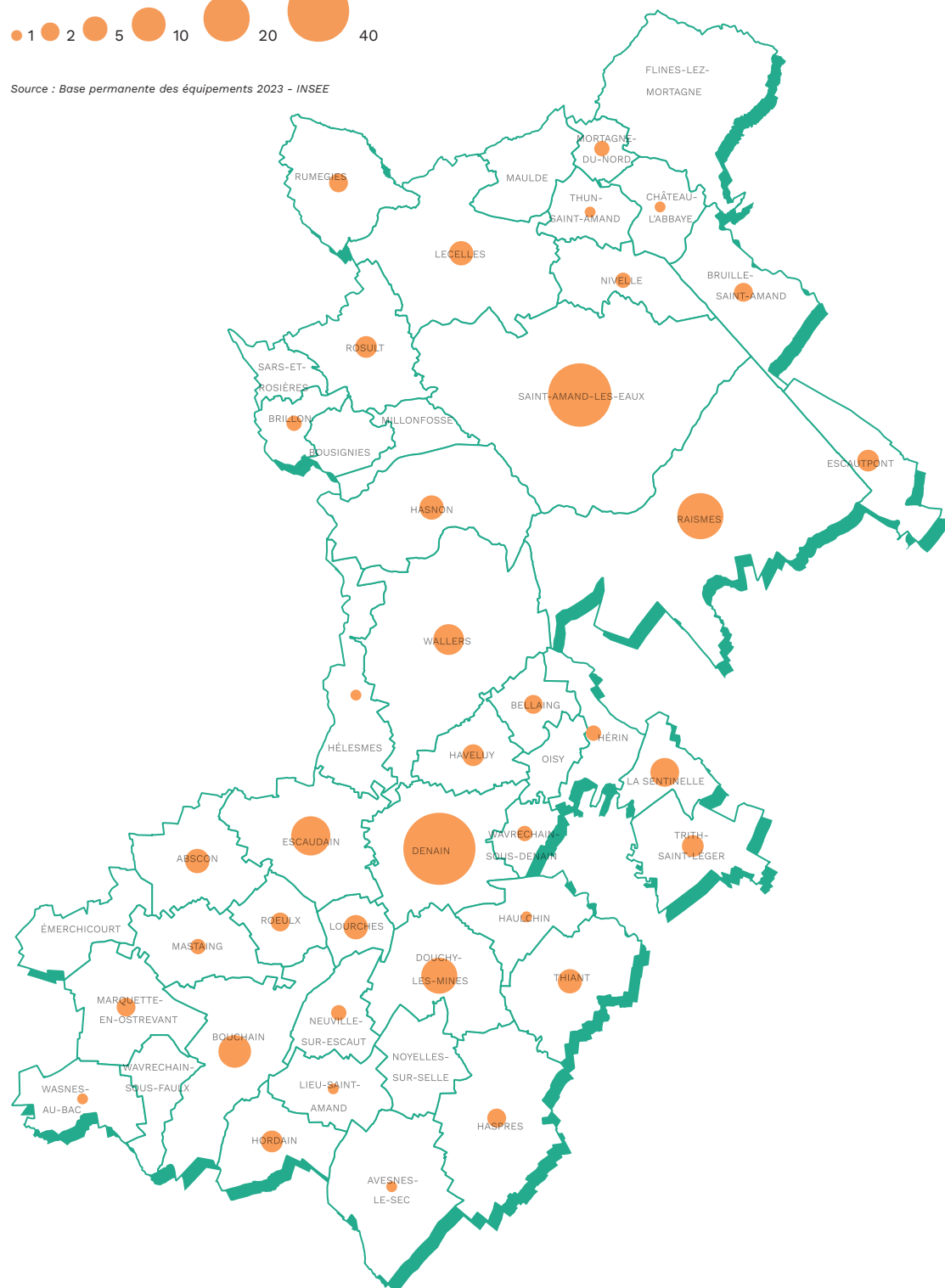
141
**ÉTABLISSEMENTS
EMPLOYEURS**
soit 18%
des établissements

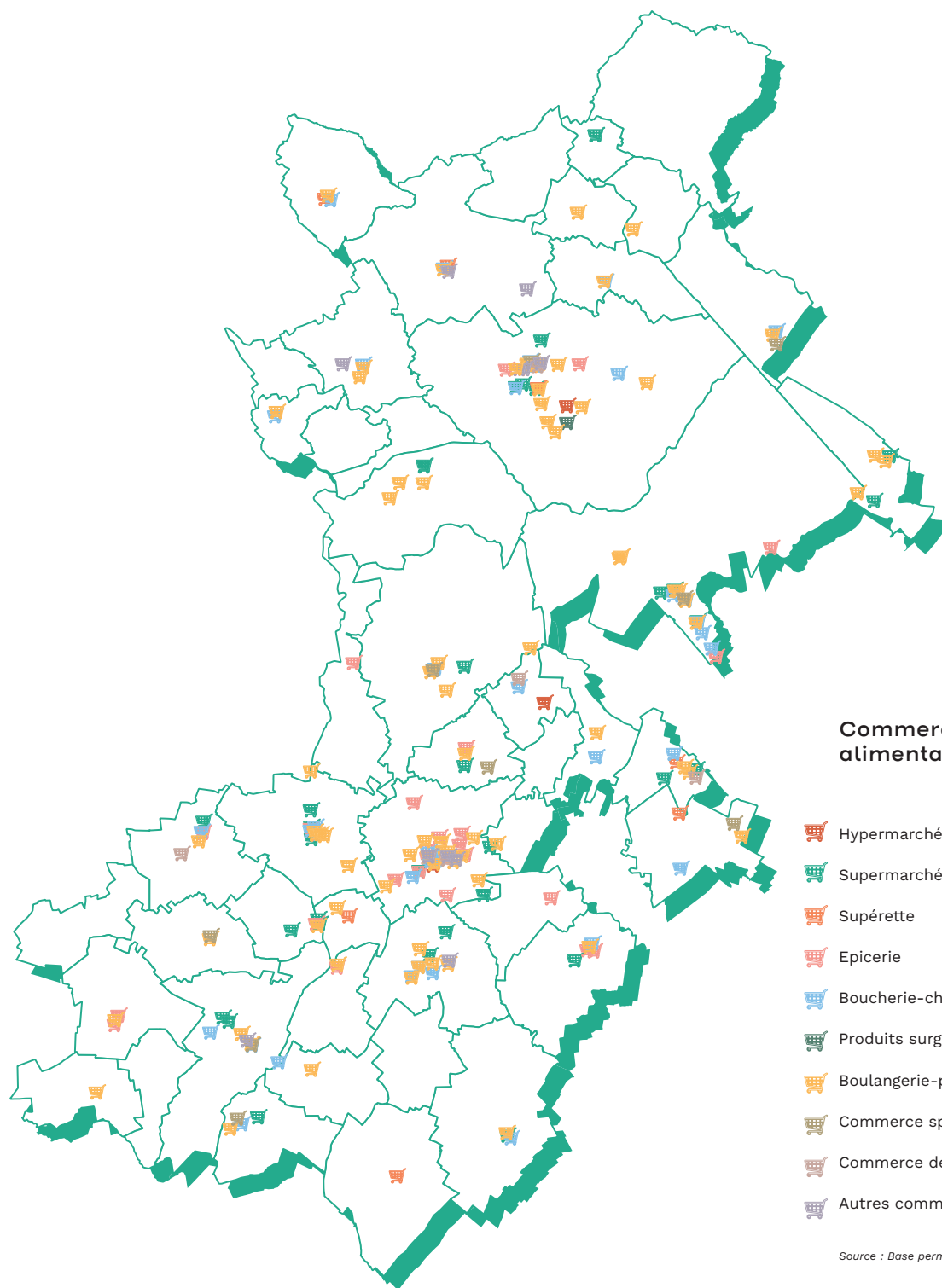
Sources : INSEE (BPE) - Données internes CAPH - A PRO BIO - Les chiffres clés de l'artisanat - CMA Hauts-de-France

Nombre de commerces alimentaires par commune



Source : Base permanente des équipements 2023 - INSEE





Commerces alimentaires par type

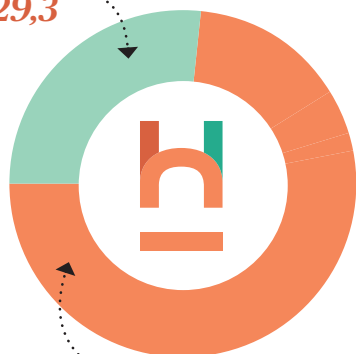
-  Hypermarché et grand magasin
-  Supermarché et magasin multi-commerce
-  Supérette
-  Epicerie
-  Boucherie-charcuterie
-  Produits surgelés
-  Boulangerie-pâtisserie
-  Commerce spécialisé en fruits et légumes
-  Commerce de boissons
-  Autres commerces alimentaires

Source : Base permanente des équipements 2023 - INSEE



Restauration traditionnelle

29,3



70,7%

Restauration rapide

Plus de **70%** des restaurants
sur le territoire de
La Porte du Hainaut sont
des restaurants de types
“fast food”

327

RESTAURANTS

93 établissements de
restauration traditionnelle
231 de restauration
de type rapide)

1 258

**SALARIÉS DES
ÉTABLISSEMENTS ACTIFS
EN “RESTAURATION”**

Région : **68 284**

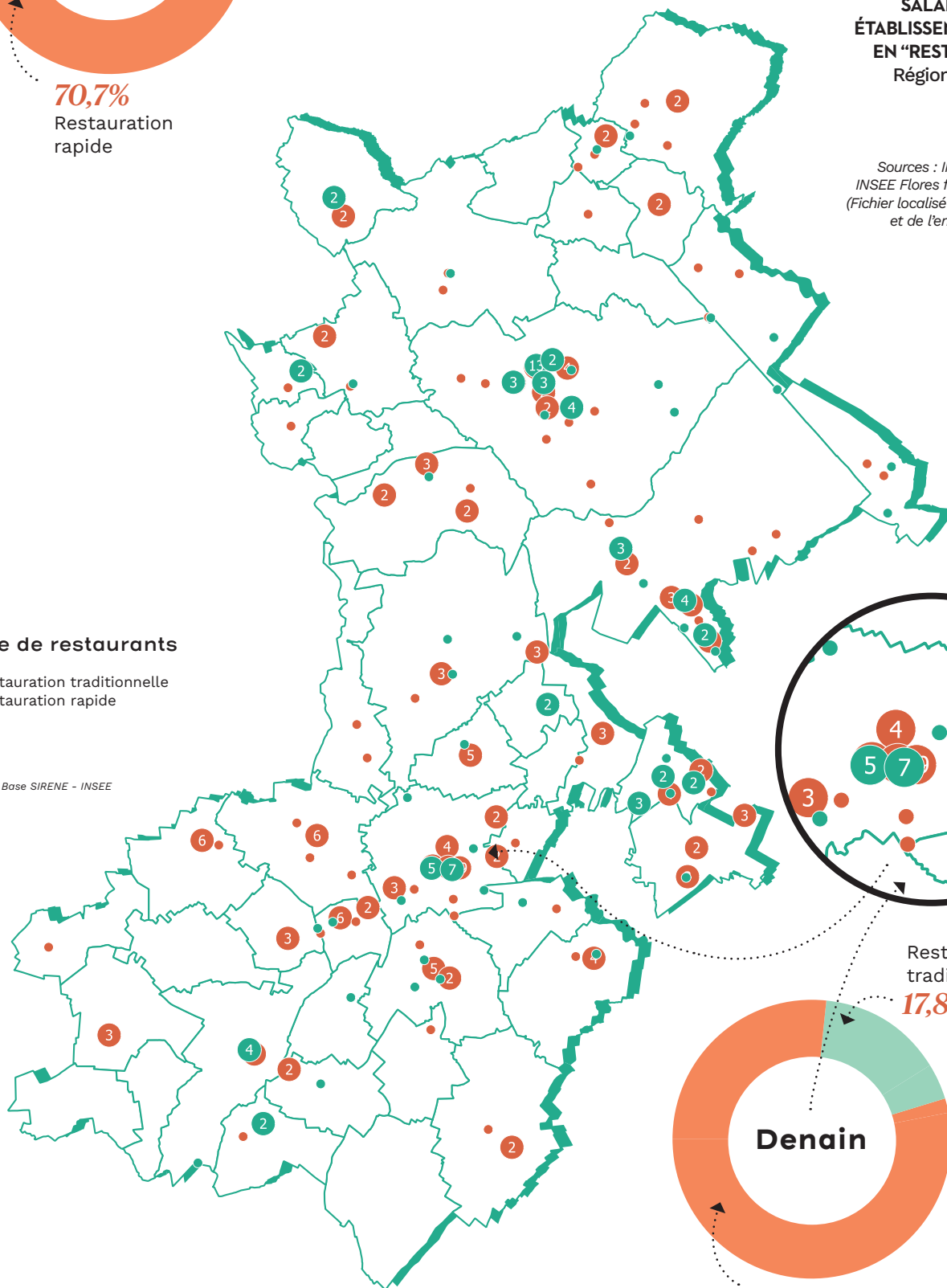
Sources : INSEE (SIRENE)
INSEE Flores fin décembre 2021
(Fichier localisé des rémunérations
et de l'emploi salarié)

62

Type de restaurants

- Restauration traditionnelle
- Restauration rapide

Source : Base SIRENE - INSEE



Restauration traditionnelle

17,8

Denain

82,2%

Restauration rapide

Circuits courts de proximité

Les circuits-courts sont un mode de commercialisation de produits agricoles soit directement du producteur au consommateur, soit par un seul intermédiaire, sans nécessairement impliquer une proximité physique. D'où la précision apportée par la notion de proximité.

Sur le territoire de La Porte du Hainaut

La Porte du Hainaut compte 72 fermes réalisant de la vente en circuits-courts. Cela représente un quart des exploitations. Ce chiffre est en baisse (-10% entre les deux recensements agricoles de 2010 et 2020)

72
EXPLOITATIONS
EN CIRCUITS COURTS
-10% en 10 ans

64
EXPLOITATIONS
EN VENTE DIRECTE
-17% en 10 ans

L'ESS, une carte à jouer pour diversifier l'offre de distribution alimentaire

Autour de la table, il est nécessaire d'avoir des acteurs économiques et d'« imaginer des synergies entre commerce traditionnel et commerce à impact ». Des enjeux autour de la formation et de l'entrepreneuriat sont présents, notamment « dans la transformation alimentaire et l'artisanat ».

L'ESS aussi est un levier d'action. La Porte du Hainaut a d'ailleurs inscrit l'ESS comme un pilier de développement économique dans son Projet de Territoire. Ancrage dans les territoires, création d'emploi et inclusion, mutualisation de moyens, implication des acteurs et des habitants, expérimentations collectives, la typologie des structures ESS est particulièrement adaptée pour répondre aux enjeux de durabilité, d'éducation et de solidarité d'un système alimentaire durable.

Le Réseau des collectivités Territoriales pour une Économie Solidaire (RTES)

l'explique « Les acteurs de l'ESS sont des acteurs majeurs pour le développement d'une alimentation durable et accessible à toutes et tous. De par leurs valeurs et leur fonctionnement, les structures de l'ESS permettent le maintien de la valeur sur les territoires, la création d'emplois locaux, un meilleur partage de la valeur, une prise en compte des personnes les plus précaires, l'implication et la sensibilisation des citoyen.ne.s et consommateur.rice.s... »

Pour preuve, le réseau national des épiceries solidaires indique qu'en cinq ans, le nombre d'épiceries solidaires a augmenté de 40 %, passant de 380 structures en 2019 à 619 en 2024. Ce développement reflète également « l'engouement croissant des municipalités et associations pour ce modèle d'aide alimentaire ».

63



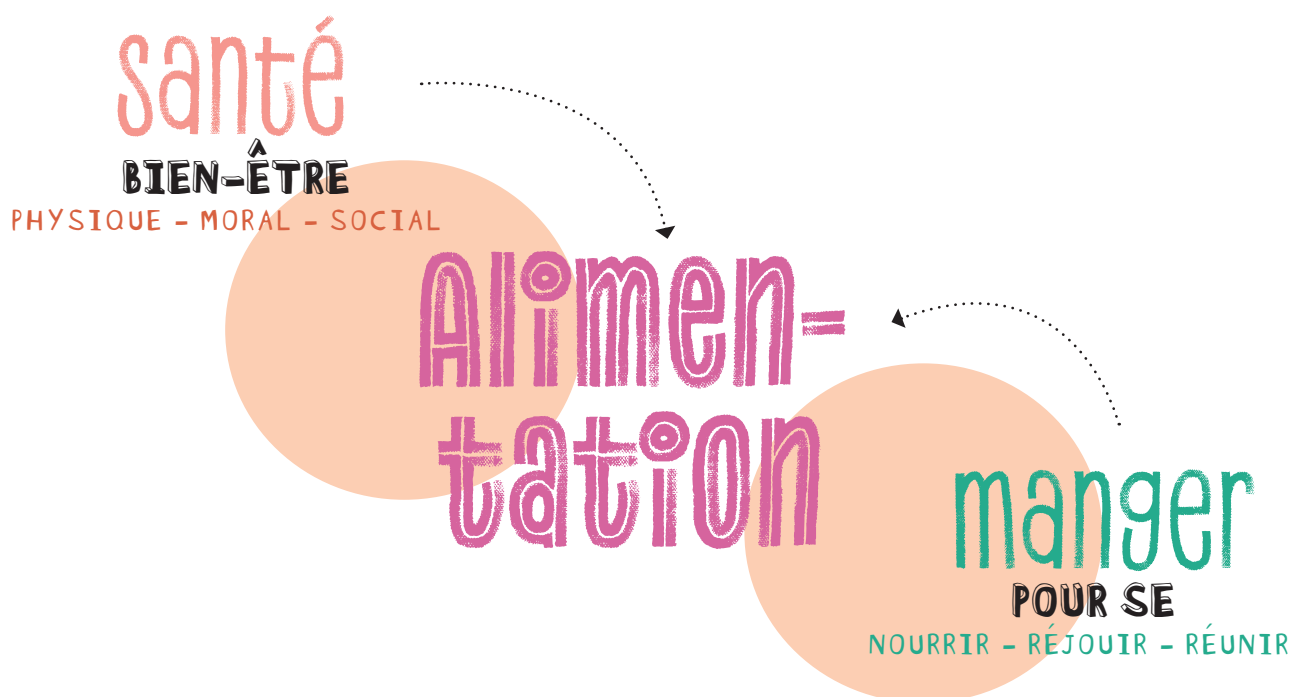
CE QUE L'ON RETIENT

- Des déserts alimentaires dans 12 communes du territoire
- Transports en commun et manque de commerces de proximité : des points de fragilité partagés (une analyse à approfondir suite à la refonte récente de l'offre de transports à la demande)
- Un enjeu de valorisation des marchés
- Des points de vente de produits bio inégalement répartis
- Le secteur alimentaire représente près de 10% des entreprises artisanales
- Les restaurants type « fast-food » sur-représentés
- Baisse importante en 10 ans des agriculteurs pratiquant la vente directe
- L'ESS comme levier de diversification de l'offre de distribution alimentaire

5 CONSOMMATION

L'alimentation

est une *nécessité biologique*,
un plaisir, un vecteur de santé,
mais c'est aussi **consommer**.



Santé et alimentation :

La Porte du Hainaut, un territoire "à risque"

Les études réalisées par La Porte du Hainaut depuis 2020 l'ont montré à plusieurs reprises, le territoire est fortement confronté aux difficultés sociales. « *La population de la Porte du Hainaut est clairement en difficulté sur les indicateurs de revenu, d'activité ou de formation (notamment des femmes) en comparaison de la population française.* » Indicateur phare, l'indice de développement humain (IDH-4) - qui synthétise les dimensions niveau de vie, santé et éducation - est de 0.37 sur la CAPH. C'est une valeur plus faible que la région (0.49) principalement à cause de la dimension santé.

En effet, la situation sanitaire sur le territoire est dégradée. Le Contrat Local de Santé (CLS) l'a bien diagnostiqué : « *Les niveaux particulièrement élevés de mortalité prématurée (avant 65 ans), qui dépassent les moyennes nationales de 58 % pour les hommes et de 43 % pour les femmes, résument la situation. Ces valeurs importantes de mortalité sont retrouvées pour pratiquement toutes les causes de décès étudiées, que ce soient les maladies cardiovasculaires, les cancers, les pathologies liées à la consommation de tabac et d'alcool, le suicide, les maladies de l'appareil respiratoire, l'insuffisance rénale, le diabète ou les maladies de l'appareil digestif.* »

La Porte du Hainaut est donc un territoire fortement confronté aux difficultés sociales. Pour autant, la situation n'est pas identique pour les 47 communes qui le composent. Les études ont soulevé une fragmentation au sein du territoire : des secteurs et communes sont plus en souffrance que d'autres. « *Cependant, ce chiffre global dissimule des disparités importantes entre le corridor minier qui a jusqu'à 30 ans de retard sur les indicateurs nationaux, et l'Amandinois qui les dépasse dans certains cas.* »

Lien alimentation & santé

Améliorer la santé des habitants les plus en difficulté doit passer par une démarche globale d'amélioration des conditions de vie : par le logement, l'activité économique, la mobilité, la formation... et par l'alimentation. En effet, l'alimentation est un déterminant majeur de santé : « *L'industrialisation du système alimentaire depuis la moitié du XX^{ème}, en favorisant la consommation des fruits et légumes traités aux pesticides ainsi que des produits gras, sucrés ou ultra-transformés a donc fortement contribué au développement d'environnements alimentaires propices à la progression de maladies chroniques en France et dans le monde telles que l'obésité, le diabète, les maladies cardiovasculaires ou encore le cancer.* »

En effet, « *La France connaît une hausse préoccupante des choix alimentaires déséquilibrés, marqués par une alimentation trop riche, trop calorique, et trop transformée, tandis que la*

consommation de fruits et légumes reste insuffisante. Ces déséquilibres alimentaires entraînent une augmentation alarmante de pathologies telles que le surpoids, l'obésité, le diabète, et les maladies cardiovasculaires. » L'ARS Hauts-de-France informe que « *Dans les Hauts de France, plus de 20% de la population souffre d'obésité et la même proportion serait en surpoids.* »

L'alimentation a aussi un effet sur la santé bucco-dentaire. Ainsi l'Organisation Mondiale de la Santé indique que « *La commercialisation d'aliments et de boissons présentant une forte teneur en sucre, ainsi que du tabac et de l'alcool, a entraîné une hausse de la consommation de produits qui contribuent à l'apparition d'affections bucco-dentaires et d'autres MNT.* » Elle ajoute que pour réduire la charge des maladies bucco-dentaires il faut « *promouvoir une alimentation équilibrée pauvre en sucres libres et riche en fruits et légumes, avec l'eau comme boisson principale.* »

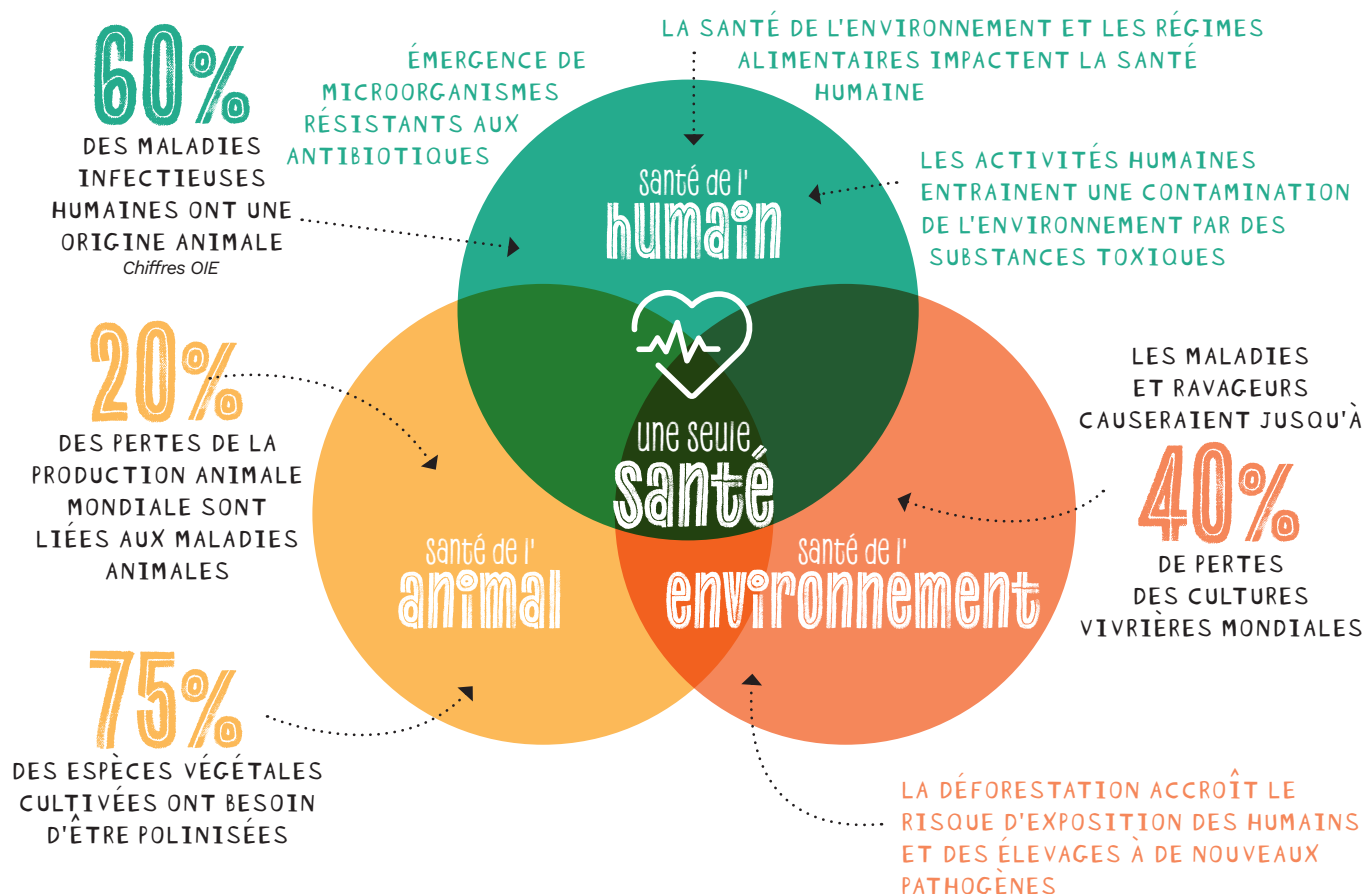
65

Lien alimentation & bien-être psychologique

L'alimentation est un facteur déterminant pour le bien-être psychologique et la santé mentale. « *Un nombre croissant de scientifiques s'intéressent au lien entre alimentation et santé mentale.* » nous apprend l'INSERM. Des études se sont par exemple intéressées au lien entre alimentation et dépression mais « *[...] la dépression est une maladie psychiatrique multifactorielle et complexe. Certains types de régimes alimentaires pourraient peut-être constituer un facteur de risque d'en développer certains symptômes [...]* En revanche, l'alimentation ne peut seule être mise en cause dans le développement de symptômes dépressifs et de la dépression. » L'INSERM précise enfin « *la nécessité d'avoir une alimentation équilibrée, s'inspirant du régime méditerranéen, couplée à une activité physique et à une durée de sommeil suffisante, reste un message de santé publique pertinent, qui ne peut qu'être bénéfique pour la santé physique comme mentale.* »

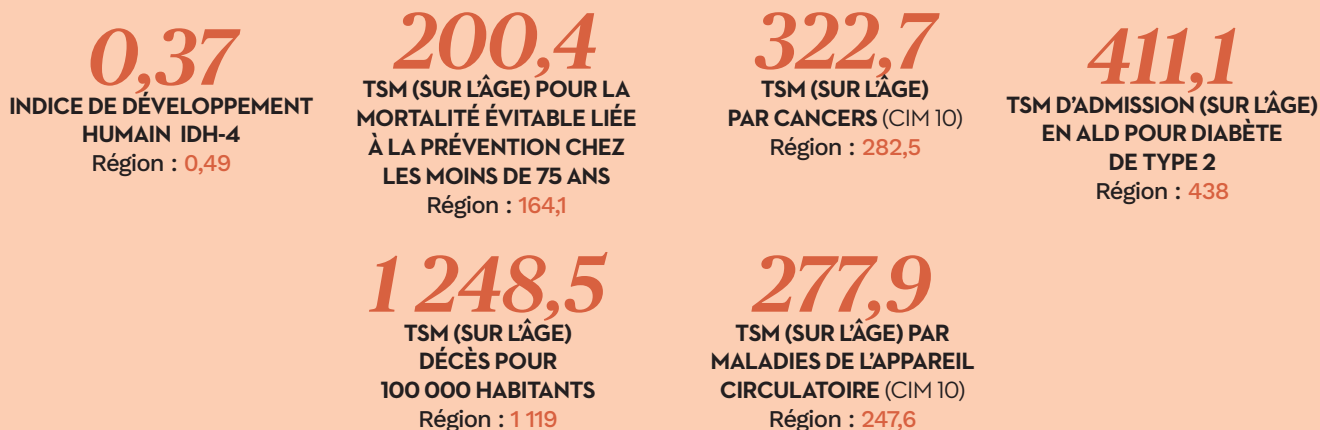
One health, une seule santé

L'INRAE décrit ce concept comme « [...] un principe simple, selon lequel la protection de la santé de l'Homme passe par celle de l'animal et de leurs interactions avec l'environnement. La santé animale, végétale, la santé de l'environnement et celle des humains sont donc intimement liés. [...] » et précise que « Face à la complexité et aux interconnexions entre santé des animaux, des Hommes et leur environnement, c'est le système dans son intégralité qui est à repenser. »



Chiffres OIE et FAO

Sur le territoire de La Porte du Hainaut



TSM : Taux Standardisé de Mortalité

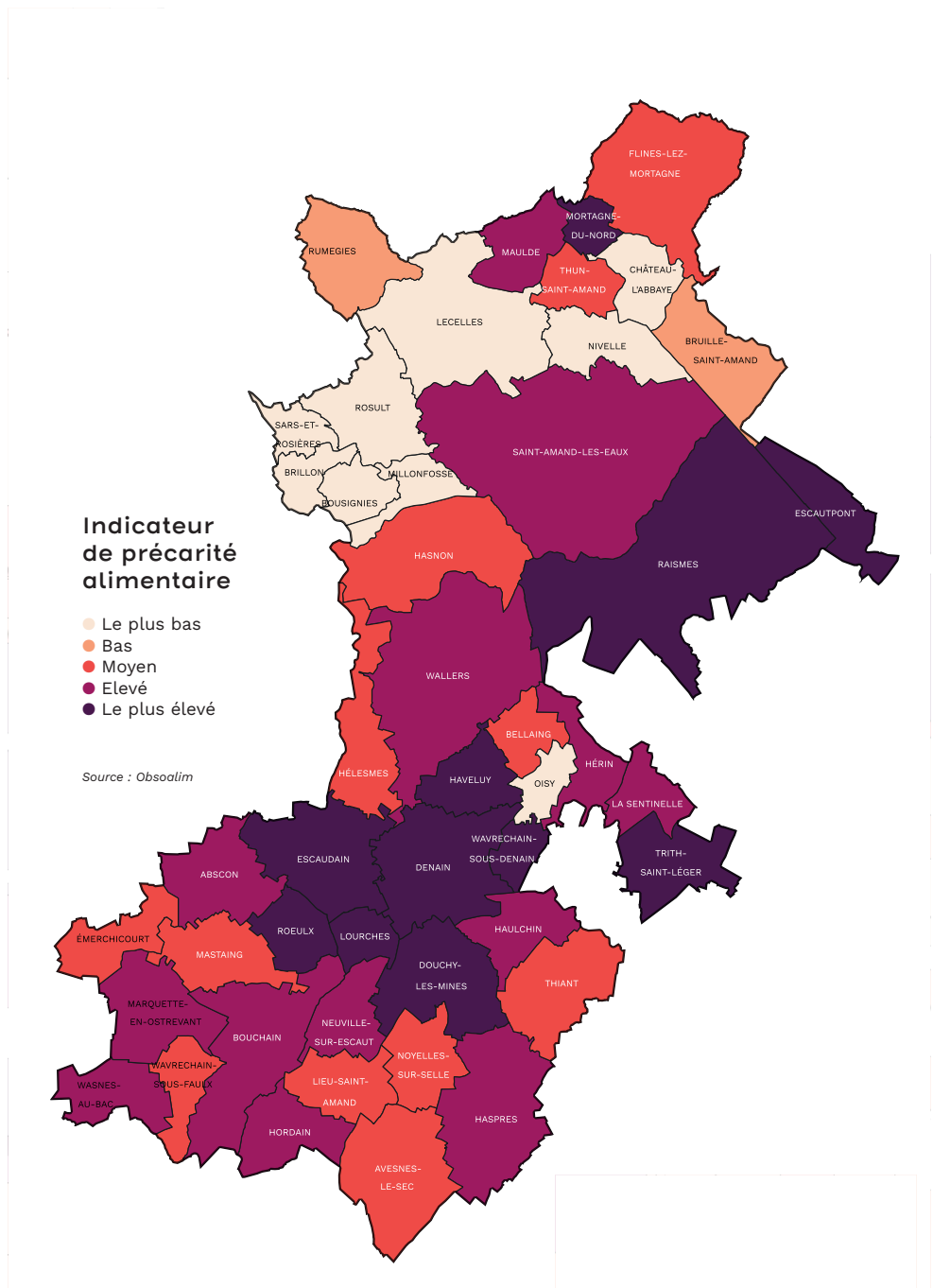
Sources : IDH4 - Région Hauts de France 2019 - AGIT (OR2S) 2016-2022 - Inserm CépiDc, Insee - Exploitation OR2S 2016-2022
CCMSA, Cnam, Insee - Exploitation OR2S 2018-2022

Solidarités et précarités alimentaires

La situation est préoccupante sur le plan alimentaire. Le Rapport d'activité 2023 des Banques Alimentaires annonce une « augmentation de 20 % du recours à l'aide alimentaire [...] et des profils de plus en plus diversifiés : des travailleurs pauvres, des familles monoparentales, des retraités, des étudiants. »

De nombreuses autres sources confirment et expliquent cette aggravation :

- « Les chiffres sont aujourd'hui alarmants. La proportion de Français en insécurité alimentaire - définis comme ceux qui n'arrivent pas à manger correctement tous les jours - à 37 %, soit un Français sur trois, alors que ce chiffre n'était que de 11 % en 2015. »
- « 35% [des habitants des Hauts-de-France] ont recours aux aides alimentaires. »
- « Précarité alimentaire importante et en hausse. »
- « Une hausse ressentie sous l'effet de l'inflation. »
- « L'inflation de ces derniers mois a eu un effet notable sur le recours à l'aide alimentaire (hausse des demandes de tickets, paniers, colis, etc.). »
- « Le coût, l'obstacle le plus important à une consommation responsable, puis l'insuffisance de l'offre de biens et services. »
- « Les graves crises sanitaire, climatique et économique des dernières années conduisent à une forte hausse des besoins en aide alimentaire [...] des bénéficiaires qui ne parviennent pas à s'alimenter correctement, faute de revenus suffisants pour faire face à l'augmentation de leurs charges fixes (loyer, énergie...) et des prix de l'alimentation. »



Grâce à « Obsoalim » (outil de Diagnostic de précarité alimentaire à l'échelle territoriale), il est possible de visualiser une cartographie des niveaux de risque de précarité alimentaire dans les communes et les quartiers (IRIS). Quand une commune présente un score élevé : elle cumule très certainement plusieurs facteurs de risque vis-à-vis de l'accès à une alimentation de qualité.

Sur le territoire de La Porte du Hainaut,

11 communes présentent le score le plus élevé (5) de risque de précarité alimentaire. Il s'agit des communes de : Denain, Douchy-les-Mines, Escaudain, Escautpont, Haveluy, Louches, Mortagne-du-Nord, Roelux, Thrieth-Saint-Léger et Wavrechain-sous-Denain. Parmi ces communes, seule une (Wavrechain-sous-Denain) ne semble pas disposer de structures d'aide alimentaire.

Les multiples visages de la précarité alimentaire

L'élargissement des profils est confirmé aussi :

- « Disparités entre profil socio démographique concernant la précarité alimentaire s'accroissent / l'impossibilité d'avoir accès aux aliments souhaités se généralise »
- « 37% des clients bénéficiaires des épiceries solidaires sont en situation d'emploi, d'études ou de formation mais 75% des bénéficiaires en emploi disposent d'un contrat temporaire et potentiellement précaire. 7 bénéficiaires sur 10 sont des célibataires, parmi lesquels un tiers, notamment des femmes, ont un ou plusieurs enfants à charge. »
- « Une situation qui concerne désormais l'ensemble de la Communauté d'Agglomération, y compris les communes rurales, et une diversité de profils : familles, ménages seuls, travailleurs pauvres, retraités sont repérés sur les sites de distribution. C'est, de plus, une situation qui s'inscrit dans la durée : sur les bénéficiaires rencontrés dans le cadre de cette étude, la majorité étaient inscrits depuis plus de 2 ans. »

Extrait d'entretiens avec des acteurs de l'aide alimentaire :

« Au départ on avait beaucoup de gens dépendants des minimas sociaux, au RSA, des chômeurs. Là on a de plus en plus de couples salariés, qui n'y arrivent plus, ou des personnes seules qui sortent d'une séparation, » et extrait d'entretiens avec bénéficiaires de l'aide alimentaire : « Depuis que mon mari est à la retraite on n'a plus rien, c'est un engrenage. »

Pour certains habitants, cette précarisation alimentaire, avec l'alimentation comme variable d'ajustement dans leur budget, s'accompagne d'autres difficultés du quotidien et se couple à l'isolement social ou géographique (dans le cas des communes rurales) qui peut amener aussi à des comportements de « non recours ». On notera par ailleurs que le phénomène de non recours par peur de stigmatisation est plus marqué en milieu rural car maintenir son anonymat est plus délicat.

Cette précarité alimentaire est quantitative (nombre) mais aussi qualitative (diversité, équilibre). « Les ménages les plus touchés reconnaissent avoir changé leurs pratiques alimentaires, que ce soit sur les quantités (passage de 3 à 2 repas par jour) ou sur la qualité. « Les ménages touchés par l'insuffisance alimentaire ont un régime moins diversifié marqué par une consommation moins fréquente de produits d'origine animale (viande poisson), produits frais (fruits légumes). »

Enfin, le diagnostic Ruralité Pauvreté réalisé sur le territoire ajoute aussi que « Les acteurs sociaux s'accordent sur la situation préoccupante que connaît le territoire de la Porte du Hainaut sur le plan alimentaire : centres de distribution saturés, qualité nutritionnelle des repas dégradée, hausse des problématiques de santé liées à une mauvaise alimentation. »

Sur le territoire de La Porte du Hainaut

38

POINTS DE DISTRIBUTION
D'AIDE ALIMENTAIRE AGRÉÉS

13%

DE FAMILLES
MONOPARENTALES
Région : 11%

23,2%

DE TAUX DE PAUVRETÉ
Région : 18%

18%

DE TAUX DE CHÔMAGE
(au sens du recensement)
Région : 15%

31%

DE PERSONNES
VIVANT SEULES
Région : 35%

10%

D'ÉLÈVES, ÉTUDIANTS
ET STAGIAIRES NON
RÉMUNÉRÉS
Région : 11%

27%

DE MOINS DE 20 ANS
Région : 26%

24%

DE PLUS DE 60 ANS
Région : 25%

Sources : DREETS Soliguide - INSEE RP 2021